

titre de diacre; mais cette qualification, que rien n'autorise, provient sans doute de quelque confusion analogue à la précédente.

Nous n'irons pas pourtant jusqu'à nier qu'entre ces deux Décadyos il n'existe aucun autre rapport qu'une homonymie fortuite; mais, pour n'en faire qu'un seul, nous sommes plus exigeant que M. Lambros: il nous faut des preuves solides et puisées à des sources dignes de foi.

Que devint par la suite Justin Décadyos? Nous ne saurions répondre à cette question d'une façon catégorique. Tout ce que nous pouvons affirmer c'est qu'il quitta Venise<sup>1</sup>. Toutefois, son éloignement de cette ville ne l'empêchait pas d'entretenir par correspondance les relations littéraires qu'il avait formées en Italie.

La première des deux lettres de Justin Décadyos publiées dans l'Appendice est extraite du *Taurinensis* grec LXIV, c. III, 7 (ff. 61 v<sup>o</sup> - 62 r<sup>o</sup>). Elle ne porte pas de date, mais elle fut écrite, selon toute probabilité, dans les derniers mois de l'année 1518. En effet, Décadyos y félicite Vittorio Fausto de sa nomination à la chaire de langues grecque et latine de Venise; or, nous savons que Fausto, qui succédait dans cette charge à Musurus, fut élu par le sénat, dans sa séance du 16 octobre 1518<sup>2</sup>. Il avait eu pour concurrents le Crétois Constantin Palæocappa et Jean-Hector-Marie Lascaris, surnommé Pyrgotélès. Le premier, qui ne voulait enseigner que le grec, obtint seulement trente-six suffrages, le second en eut cent, mais Vittorio Fausto fut nommé par cent vingt et une voix. Vittorio Fausto n'était pas Grec, comme l'a fait croire à quelques-uns son nom hellénisé en Νικήτας Φαίστος, mais citoyen de Venise<sup>3</sup>. Il avait déjà professé publiquement avant sa nomination<sup>4</sup>, car voici ce qu'on lit dans le tome XXVI (ms.) des *Diarii* de Marino Sanuto, à la date du 8 octobre 1518: « In « l'auditorio<sup>5</sup> Vctor Fausto fece uno principio a lezer in grecho et fece « una oration; monstrò gran memoria et cognition di scientie (lexe Orpheo « de Argonautis). Vi fù l'orator de Franza<sup>6</sup>, etc.<sup>7</sup>. » Vittorio Fausto collabora avec Démétrius Ducas à l'édition du *Nouveau Testament* qui fait

1. Lorsqu'il écrivit sa lettre à Théodore Photinos, il était à Avlone.

2. CICOGNA (qui cite les *Diarii* de Marino Sanuto), *Inscrizioni veneziane*, t. III, p. 512.

3. CICOGNA, *ibidem*, III, p. 512.

4. C'était une condition que devait remplir le candidat; il en est fait mention expresse dans le décret que le Sénat rendit à cette occasion, le 29 juin 1518. Voyez ci-après ce document, p. cxxii.

5. La salle où les professeurs faisaient leurs cours était à S. Marco in Terra Nova.

6. C'était JEAN DE PISE, à qui Musurus avait dédié, en 1516, son édition des Discours de S. Grégoire de Nazianze. Voy. le n° 50 de la présente Bibliographie.

7. CICOGNA, *Inscrizioni veneziane*, t. III, p. 511.

